

La filière équine française tient la corde en pleine crise

La filière équine française tient la corde en pleine crise

La vente de yearlings d'août a signé sa 4^{ème} année de croissance consécutive en clôturant sur un chiffre d'affaires record de 41, 456, 500 ? (ventes amiables incluses). Cette performance représente une hausse de 81 % depuis 2005. Le prix record est de 900 000 euros pour un pur-sang issu du Haras d'Étreham situé en Basse-Normandie et acheté par le cheikh Mohamed Al-Maktoum

Arqana, la société organisatrice de la vente se déclare satisfaite de ces résultats et souligne un prix médian « stable à 100 000 euros ». Elle insiste également sur la présence d'une clientèle internationale prestigieuse avec d'importants acheteurs anglais, américains, russes et arabes qui se sont souvent déplacés en personne afin d'assister aux présentations des yearlings et aux ventes.

L'optimisme d'Arqana se justifie d'autant plus que la conjoncture générale est quelque peu maussade et qu'initialement les ventes ne s'annonçaient pas sous les meilleurs auspices au vu des résultats des sociétés de ventes concurrentes à l'étranger. Ainsi, selon la société organisatrice, « depuis septembre dernier aucune vente de pur-sang n'a enregistré de croissance et le secteur a même accusé une baisse de plus de 30%. »

Cette progression en pleine crise économique s'explique en grande partie par la qualité des chevaux présentés. Cette dynamique d'amélioration de la qualité dans un contexte concurrentiel international de plus en plus rude est aujourd'hui appuyée en France par le Pôle de compétitivité Filière équine dont l'un des axes stratégiques est d'appuyer directement une production de chevaux de haut niveau grâce à la R&D sur les thématiques de santé et performance (R&D vétérinaire, pharmaceutique?).